

## "les choix de spécialités ne seront pas prescripteurs" pour le supérieur (Frédérique Vidal)

4-5 minutes

Le ministère de l'Enseignement supérieur "a écouté les sujets remontés par un panel d'utilisateurs" pour mettre en place des modifications techniques comme les "points d'étape" et le "répondeur automatique", explique Frédérique Vidal, à l'occasion du salon Postbac, le 11 janvier 2019 à Paris. La ministre est également revenue sur la réforme du bac, qui entrera en vigueur en 2021, et a rappelé que les attendus sur Parcoursup "ne correspondent pas" à une spécialité particulière du bac.



Frédérique Vidal présente au salon Postbac le 11 janvier 2019 à la Villette à Paris Sébastien Ferraro

"Le ressenti des utilisateurs sur un arrêt de la plateforme durant le mois d'août, alors qu'elle était toujours ouverte officiellement, nous a convaincus d'arrêter le calendrier de la procédure principale plus tôt", dès le 19 juillet, indique Frédérique Vidal, lors du salon Postbac organisé par AEF info, en partenariat avec l'Onisep et les trois académies d'Île-de-France, vendredi 11 janvier 2019 à Paris. Le MESRI a annoncé les ajustements apportés à la procédure 2019 de Parcoursup ce matin ([lire sur AEF](#)).

Parcoursup est "un outil perfectible"

Le ministère "a écouté les sujets remontés par un panel d'utilisateurs" pour élaborer des modifications techniques comme les "points d'étape" et le "répondeur automatique", détaillées par AEF info ([lire sur AEF](#)). Ces modifications ont notamment pour but d'accélérer le calendrier, puisque l'an passé, sur des périodes qui

laissaient 7 jours pour faire un choix entre des propositions, "99 % des mouvements se faisaient sur les premières 48 heures", précise-t-elle.

Plusieurs différences sont d'ailleurs déjà à noter depuis la rentrée 2018 : "Les professeurs principaux ont été nommés dès le début de l'année scolaire, et non plus à Noël. De plus, la plateforme est désormais ouverte en consultation depuis le 20 décembre", rappelle Frédérique Vidal, insistant sur le fait que Parcoursup est "un outil perfectible".

Diversifier les profils étudiants

Par ailleurs, "les étudiants, années après années, sont devenus de plus en plus formatés [...]. Or, au sein d'un même métier, nous avons besoin d'une diversité de façons de penser, de types de disciplines étudiées, etc.", souligne Frédérique Vidal, faisant référence, entre autres, à la réforme de la PACES. "Cette 'révolution culturelle' est souhaitée par les établissements", qui s'inquiètent de "l'uniformité des profils des étudiants, de la CPGE aux écoles d'ingénieurs", dit-elle.

"Le succès de Parcoursup dépendra donc, en partie, de la capacité des établissements à prendre en compte cette diversité." "Nous avons besoin de dispositifs dynamiques, qui s'adaptent au fur et à mesure aux besoins des marchés de l'emploi et aux besoins de l'ensemble de la jeunesse", complète-t-elle.

des choix de spécialités non prescripteurs

Autre sujet d'actualité : la réforme du bac. "Les choix de spécialités ne seront pas prescripteurs. Les attendus sont connus, mais ils ne correspondent pas à une spécialité particulière. Et le choix d'une spécialité n'interdira en aucun cas l'accès à une formation. Il faut bien comprendre que l'objectif de ces spécialités, c'est de donner aux jeunes la possibilité d'expérimenter ce qui leur plaît ou ne leur plaît pas", affirme la ministre.

C'est aussi "un avant-goût" des disciplines enseignées dans le supérieur. Frédérique Vidal insiste notamment sur l'importance des Moocs, qui permettent de "donner la même information à tout le monde".